DOCUMENT RESUME

ED 059 424 AC 012 283

AUTHOR Arnaud, Alexandre
TITLE Preparation Du Terrain Pour Le Project D'Alphabetisation Fonctionnelle Au Laos--Activities Preliminaires (Groundwork for the Functional Literacy Project in Laos--Preliminary Activities).
INSTITUTION United Nations Economic Commission for Asia and the Far East, Bangkok (Thailand).
PUB DATE 21 Apr 71
NOTE 36p.

EDRS PRICE MF-$0.65 HC-$3.29
DESCRIPTORS *Demonstration Projects; Educational Coordination; *Educational Programs; Factor Analysis; Farmers; *Functional Illiteracy; Interagency Coordination; International Organizations; Problem Solving; Program Evaluation; Projects; Research Needs; *Rural Areas; Socioeconomic Influences
IDENTIFIERS Laos; *United Nations

ABSTRACT

This document summarizes the authors ideas and ideas which were communicated during his meetings with various members of various national and international organizations. The purpose of these conversations was to study and evaluate the importance of the human factor which has determined the success of a demonstration farm at Vientiane and to evaluate the progress of the Laos project in relation to functional literacy. Specific subjects discussed included: (1) social and economic problems of the region, (2) social aspects of the introduction of irrigation to this region, (3) the need to study the present situation of the rural population; and (4) the obtaining of maximum coordination of national and international organizations for harmony in their efforts. (Author/CK)

ED 059424

U.S. DEPARTMENT OF HEALTH,
EDUCATION & WELFARE
OFFICE OF EDUCATION
THIS DOCUMENT HAS BEEN REPRODUCED EXACTLY AS RECEIVED FROM THE PERSON OR ORGANIZATION ORIGINATING IT. POINTS OF VIEW OR OPINIONS STATED DO NOT NECESSARILY REPRESENT OFFICIAL OFFICE OF EDUCATION POSITION OR POLICY

NATIONS UNIES

COMMISSION ECONOMIQUE POUR [illegible]ENT

Comité pour la coordination des études sur le
bassin inférieur du Mékong

(Cambodge, Laos, Thailande et République du Viêt-Nam)

PREPARATION DU TERRAIN
POUR LE PROJET
D'ALPHABETISATION FONCTIONNELLE
AU LAOS

ACTIVITES PRELIMINAIRES

---

par

Alexandre Armaud
Conseiller en développement social

Bangkok, le 21 avril 1970

Laos/Esc-1/MP

AC012283

NATIONS UNIES

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'ASIE ET L'EXTREME-ORIENT

Comité pour la coordination des études sur le bassin inférieur du Mékong
(Cambodge, Laos, Thailande et République du Viet-Nam)

Bangkok
le 1º mars 1970

RAPPORT RESUME

(Mission à Vientiane du 13 au 18 mars 1970 -
cf. lettre du 13 mars, réf. MP/A.438-ORG.220

par
Alexandre Arnaud
Spécialiste en développement social

1. Ce rapport, pour sommaire qu'il soit, a pour objet de refléter les observations de l'auteur, de résumer les idées et les suggestions développées au cours des réunions qui eurent lieu entre l'auteur et les organismes nationaux, bilatéraux et internationaux. Ce rapport devrait pouvoir, par ailleurs, conduire à des propositions pratiques d'action.

I. BUT DE LA MISSION: (cf. lettre du Secrétariat du 13 courant, réf. MP/A.438-ORG.220)

2. Deux tâches principales ont été assignées à l'auteur par le Directeur de la Division des Etudes Sociales et Economiques, à savoir :

a. étudier et évaluer l'importance du facteur humain qui a déterminé le succès de la ferme expérimentale et de démonstration de Vientiane;

b. évaluer les progrès du projet du Laos relatif a l'alphabétisation fonctionnelle en précisant le degré de collaboration et d'assistance technique que pourrait apporter à ce projet le Secrétariat du Mékong.

II. SUJETS TRAITES

3. Les discussions et réunions tenues par l'auteur avec les responsables nationaux, les experts bilatéraux et internationaux, le Résident représentant et ses collaborateurs, le Secrétaire exécutif du Comité National Lao du Mékong, ont montré l'extrême cohérence des vues et des intérêts relatifs :

a. aux problèmes sociaux et économiques courants dans la région des 5000 ha;

b. à l'importance des aspects socio-humains de l'introduction de l'irrigation dans cette région;

/c. à la . . . .

c. à la nécessité d'étudier la situation actuelle de la population rurale dans son ensemble ainsi que dans l'agriculture, dans le but de préparer le terrain au projet d'alphabétisation fonctionnelle prévu par l'Unesco et le Gouvernement royal dans la région de démonstration;

d. aux problèmes de formation des formateurs nécessaires au projet;

e. à l'obtention du maximum de coordination des organismes nationaux, bilatéraux et internationaux, par la mise en harmonie de leurs efforts techniques et spécialisés ainsi que de leurs connaissances pratiques, et de l'expérience qu'ils possèdent des réalités du terrain, dans le but d'apporter une contribution collective au démarrage du projet d'alphabétisation fonctionnelle, et peut-être même, pendant sa phase opérationnelle.

4. Dans une réunion inter-départementale qui a groupé les responsables du Plan, des Affaires Rurales, de l'Enseignement primaire et de l'Education des adultes, de l'Agriculture, une attention toute particulière a été donnée aux divers moyens de préparer le terrain pour le projet d'alphabétisation fonctionnelle avant l'arrivée de l'expert de l'Unesco (probablement en juillet-août 1970), ainsi qu'aux programmes de formation des formateurs et des cadres ruraux. A ce propos, la discussion s'est axée sur la nécessité d'effectuer, en premier lieu et le plus tôt possible, - de préférence au début d'avril - une enquête de base dans la zone des 5000 ha. Cette enquête pourrait, par ailleurs, permettre d'établir des comparaisons avec celle d'août 1959.

III. RESUMÉ DE LA MISSION

A. L'agriculture

5. L'irrigation, introduite au Laos pour la première fois en 1965, avait permis à cette époque d'obtenir les résultats suivants :

-- augmentation d'une tonne par hectare du rendement en riz (6000 $ pour 170 ha);

-- 15 t/ha de rendement pour le tabac cultivé en saison sèche (80,660 $ pour 100 ha);

-- 3 t/ha rendement pour le mais en saison sèche (12,000 $ pour 100 ha).

/6. En 1969, ...

6. En 1969, l'augmentation du revenu a été de 35%, soit 10% pendant la saison des pluies grâce à l'irrigation d'appoint, et 25% à la suite d'une seconde culture de riz en saison sèche, c'est-à-dire 1/4 des paysans auront eu une deuxième culture. Pour 1970 et 1971, l'on prévoit une augmentation de 15% par année sur l'anneé précédente, soit 50% en 1970 et 65% en 1971. L'augmentation se stabilisera à 5% par an ajoutée au 65% déjà obtenu à partir de 1971. Ce résultat ne peut être atteint qu'à la condition qu'un minimum de vulgarisation soit dispensée aux paysans. Plus la vulgarisation prendra de l'importance, plus l'augmentation annuelle sera sensible. Et elle ne pourra pas prendre de l'importance s'il n'existe pas un programme d'alphabétisation dont elle devrait être le ou l'un des supports logistiques.

7. La moyenne de rendement par hectare au Laos est de 1 t/ha pour le environ riz. Or, la Ferme a obtenu en utilisant des moyens culturales traditionnels soutenus par une irrigation d'appoint, 2 t/ha pendant la saison humide (420 t. pour 210 ha). En revanche, pendant la saison sèche, le rendement a été de 6 t/ha (riz), en deuxième culture entièrement irriguée (superficie : 70 ha, ou 1/3 des terres cultivées en saison humide; production : 420 t. de riz, soit 190% d'augmentation).

8. L'on a compté 1000$ environ par hectare à consacrer à l'investissement (achat de motopompes, construction de canaux, de pontons, aménagement de chemins de terre, drainage, etc.). Et l'on a évalué à 100 $/ha le crédit à allouer au paysan pour la culture en saison sèche. Le fermier rembourse cette somme 6 mois plus tard, après la récolte, et il réemprunte 30 $/ha pour la culture en saison humide, qu'il remboursera également 6 mois plus tard, puis il redemandera à nouveau 100 $/ha de crédit pour la saison sèche.

9. Le revenu net du paysan pour 1/3 d'ha a été pendant la saison sèche de $.86,66- (riz), $.35.- (maïs, s'il en a cultivé), $.70.- (tabac, s'il en a planté), soit un total de $.191,66, montant obtenu grâce à l'irrigation, tandis que son revenu net en saison humide, pour 1/3 d'ha est de $.30.-, soit un grand total de $.221,66. Avec un revenu de cette importance, le fermier pourra rembourser le capital emprunté de $.1,000, en 10 ans, à raison de $.100 par an.

A.2. Le facteur humain dans le succès de la Ferme

10. Les experts nationaux et bilatéraux n'ont pas uniquement cherché à faire oeuvre d'innovateurs, mais également d'éducateurs, ces deux aspects de leurs activités étant intégrés et non parallèles. Travail pratique, expérimentation, recherche, enseignement, éducation n'ont été qu'un seul effort vers le développement économique, social et humain.

11. Ce que les experts ont surtout voulu obtenir au-delà de tout rendement, c'est que l'on oublie les statistiques mesurant la production,

/"pesant" . . .

"pesant" l'effort humain, pour ne penser qu'à la formation d'hommes susceptibles de les prolonger dans l'espace et dans le temps. L'édification du sens humain dans une communauté en mutation autour d'un intérêt commun a été la tâche la plus importante à laquelle se sont attelés les experts. C'est de cet esprit qu'est née l'Association des fermiers.

12. Le souci premier des spécialistes de la Ferme consiste à apporter des améliorations ou modifications culturales, et partant sociales, sans bouleverser l'équilibre traditionnel. A cet effet, ils procèdent à des expériences multiples afin de trouver les formules les plus compatibles avec la mentalité, les goûts et les habitudes de la population, et conformes également aux conditions physiques locales. Là encore, l'on n'a pas voulu voir dans l'agriculture un magma complexe d'hectares, d'engrais, d'insecticides, de rendement, mais plutôt des hommes qui travaillent dans l'agriculture et qui en vivent.

13. Dans le domaine de l'outillage, il ne s'agissait en aucun cas pour les experts d'introduire un outillage trop moderne et assez mécanisé susceptibles de faire "rebiffer" le fermier, soit par conservatisme, soit par ignorance du savoir-faire technique, soit par impossibilité financière de se le procurer. Alors les experts ont préféré améliorer les outils traditionnels existants en les rendant plus fonctionnels, ou créer de nouveaux outils pratiques et bon marché au lieu d'acheter un équipement mécanisé compliqué et cher. A cet égard, certains prototypes crées à la Ferme ont été proposés à l'Ecole technique Lao allemande de Vientiane afin qu'elle en entreprenne la fabrication commerciale. Certains de ces outils réduisent considérablement le temps de travail du fermier. La planchette de repiquage du riz a permis d'économiser 50 journées de travail d'homme, soit $.600.-, la journée étant comptée à $.12. Il en a été de même pour la culture du maïs qui, de 110 jours de travail d'homme/ha, a été ramené à 26 jours/ha avec un rendement de 5 t/ha par journée d'homme.

14. Les fermiers limitent la production de riz à leurs besoins personnels: ils sont satisfaits par la quantité annuelle qu'ils obtiennent de leurs rizières. Cet état d'esprit fortement développé a entraîné la stagnation de l'agriculture et a bloqué l'économie locale. Les spécialistes de la Ferme Hat Dac Kèo ont compris l'importance de ce facteur oppositionnel et n'ont pas cherché à le contrecarrer. Leur intervention qui a renversé la situation a eu lieu par une série de démonstrations au cours desquelles l'on n'a pas cherché à impressionner les paysans mais à leur faire comprendre l'utilité de chaque démonstration. Les paysans ont été conquis par la simplicité moderne des pratiques culturales qu'on leur proposait, et surtout par le fait qu'elles ne rompaient pas leur équilibre traditionnel, mais bien au contraire, s'en inspirent pour innover, et réclament par ailleurs leur participation entière tant physique que financière. Ainsi ont-ils été rendus les propres auteurs de leurs innovations et de leurs succès.

/15. L'introduction

15. L'introduction de l'irrigation en saison sèche et son adoption par les paysans représente une innovation révolutionnaire dont les effets socio-humains apparaîtront dans 5 ans environ. En outre, l'irrigation fera doubler et parfois tripler les surfaces cultivées en moins de 15 ans. A l'augmentation de la quantité des récoltes, le paysan cherchera à améliorer la qualité en partant de semences sélectionnées et calibrées. Ainsi, des 50 kgs de semence qu'il utilise actuellement à l'hectare, il n'en emploiera en 1985 que 30 kg., tandis que le coût des engrais représentera 50% du coût total de l'exploitation, et 75% du labour sera effectué avec le tracteur.

16. Le premier fait qui frappe lorsque l'on visite Hat Doc Kèo, c'est l'aménagement du paysage agricole. Les cultures vertes s'étendent très loin entourées par un territoire brûlé dont les propriétaires ne connaissent pas encore les bienfaits de l'irrigation. Les propriétaires de ces champs verts ont vu leur niveau de vie sensiblement s'améliorer depuis 2 ans. Ils ont manifesté leur "réaction d'ainsance" par une amélioration de leur quotidien, par des achats, par des réparations ou des constructions de maisons, par des visites répétées à la ville, etc. Ils ont associé le progrès au plaisir de satisfaire des envies et de se créer, malgré eux, des besoins dont ils ne pourront plus se passer. C'est un acquit qui, bien orienté par les vulgarisateurs ruraux, poussera les paysans à modifier de plus en plus leur attitude mentale, c'est-à-dire dans le sens du progrès, voire d'une mutation.

17. Si le paysage de Hat Doc Kèo est à l'heure actuelle d'un vert éclatant, on le doit non seulement à la volonté des paysans d'augmenter le rendement de leurs terres, mais surtout à l'action des vulgarisateur qui ont convaincu les paysans beaucoup plus par l'action que par la parole. L'agent rural a proposé aux fermiers de prendre un rai, de le diviser en deux parties, d'en cultiver une selon la méthode traditionnelle, et l'autre en suivant les instructions de l'agent. Le point important de cette méthode : le fermier doit accomplir le travail tout seul, et payer tous les frais en empruntant à la Ferme les sommes dont il a besoin. Là aussi, le fermier est devenu l'auteur de sa propre action. Et c'est ce point qui a poussé, en la saison sèche 1969, 6 fermiers (16 ha) à faire l'essai direct de la culture du maïs qui donne un bon rendement (5 t/ha), qui ne demande pas beaucoup de travail selon les nouvelles méthodes de la Ferme (26 jours) et qui est facilement commercialisé. En 1969, 18 fermiers tentèrent la même expérience, mais avec du riz : ils obtinrent 6 t/ha.

Point n'est besoin à l'heure actuelle d'expliquer aux fermiers l'importance des engrais et de l'irrigation. Ils le savent. Ce dont ils ont besoin, ce sont des brochures qui leur expliquent les dosages et qui leur donnent les instructions de base. Et même si ces brochures existent, ils ne pourront pas tous les lire parce qu'ils sont en majorité analphabètes. Il ne suffit donc pas d'apporter aux fermiers les moyens techniques, mais il faut leur donner les connaissances

/intellectuelles . . .

intellectuelles et mentales qui leur permettraient de comprendre et d'utiliser efficacement ces moyens techniques. Là, l'alphabétisation fonctionnelle a un rôle important à jouer.

18. Jamsis ne s'est posé au Laos avec autant d'acuité le problème de survie du paysan dans la compétition vers le développement. Jusqu'à présent, ce paysan ne pesait pas lourdement sur les prévisions théoriques d'expansion économique. Le succès de Hat Doc Kèo a posé le problème de la mobilisation du potentiel humain, de sa formation et de la défense de ses intérêts. Le paysan devient donc un facteur d'expansion économico-social. Il appartient désormais au circuit national.

C'est pour cette raison que les paysans de Hat Doc Kèo ont été invités à se réunir avec les experts. Ces derniers expliquèrent les raisons d'être d'une association de fermiers: crédit à intérêt réduit, irrigation rationnelle des terres, service de tracteur, "extension", commercialisation des produits, garanties. Les fermiers furent sensibles à ce langage. En 1969, 18 fermiers adhérèrent à l'Association (6 t/ha sur 25 ha). La capitalisation de l'Association fut de 140,000 kips qui ont été déposés à la banque avec 10% d'intérêt: c'est la première fois qu'un évènement de ce genre a lieu au Laos. Le nombre des fermiers membres pour le premier semestre 1970 est de 80.

A.3 Les problèmes humains

19. Le développement de Hat Doc Kèo ne posera pas de problèmes, à court terme sur le plan technique, mais à long terme, il sera voué à l'échec si d'ici là, c'est-à-dire dans 5 ans environ, les problèmes humains ne sont pas résolus ou en cours de l'être. Ces problèmes sont les suivants :

-- la formation de cadres des secteurs de modernisation rurale;
la formation d'un paysannat moderne;

-- l'amélioration du cadre de travail des paysans;

-- la volorisation du capital humain à savoir :
scolorisation primaire rurale, groupe d'hygiène mobile dans les villages;

-- l'éducation fonctionnelle du paysan et recherche de sa participation à l'action entreprise;

-- l'extension du mouvement coopératif : (progression de l'action à la mesure des moyens);

-- démultiplication au niveau du paysan des techniques indispensables au développement social et économique.

/B. L'ALPHABETISATION

B. L'ALPHABETISATION

20. Le projet agricole de Hat Doc Kèo a atteint un stade à partir duquel il ne pourra pas se développer normalement sans le support logistique de l'alphabétisation fonctionnelle, c'est-à-dire de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul dans le cadre de l'activité professionnelle. Autrement dit, une action limitée mais s'appuyant sur des structures économiques précises. En ce qui concerne Hat Doc Kèo, l'opération, pour être rentable, devrait être réalisée en micro-projet, et c'est à ce titre qu'elle pourrait faire boule-de-neige et s'étendre progressivement à tous les secteurs d'activité de la région, puis du pays.

21. Certes, l'on pourrait affirmer que des paysans analphabètes arrivent à développer leur production grâce à l'adoption de techniques modernes. Mais le plafond de cette adoption est très bas, parce qu'il y a un seuil technilogique qui requiert l'élimination de l'analphabétisme. Des paysans analphabètes ne peuvent pas dépasser un certain degré de qualification. La vulgarisation agricole à Hat Doc Kèo a pu introduire certaines méthodes modernes, mais elle a été orale jusqu'à présent, et il est grand temps qu'elle devienne écrite, premièrement pour faciliter le travail en profondeur des vulgarisateurs, deuxièmement pour augmenter la productivité, et enfin, pour réduire le gaspillage du à l'ignorance. Il n'est pas possible de gérer une coopérative agricole sans tenir des comptes et par suite sans connaissance de l'écriture, de la lecture et du calcul.

Ce qu'il convient de préciser en ce qui concerne Hat Doc Kèo, c'est le niveau de départ des paysans et le niveau de qualification qu'ils atteindront lorsqu'ils seront alphabétisés.

22. Pour les paysans de Hat Doc Kèo, le problème consiste à :

a. augmenter la productivité grâce à une action d'éducation et de coopération pour laquelle l'alphabétisation est nécessaire;

b. apprendre au fermier la gestion rationnelle de son budget (agricole et familiale) afin qu'il puisse ventiler les sommes qu'il percevra au cours de l'année, à la vente de ses récoltes.

23. La réunion inter-départementale qui a eu lieu à Vientiane, le 17 mars, a décidé de préparer le terrain pour le projet d'alphabétisation fonctionnelle avant l'arrivée de l'expert (juillet-août 1970). A cet égard, une étude préalable du contexte économico-socio-culturel devrait être effectuée le plus tôt possible, afin de voir dans quelle mesure la satisfaction de la demande spontanée d'alphabétisation peut ne pas fournir à l'économie de la région, les cadres ou le personnel qualifiés,

/indispensables à . . . .

indispensables à son progrès. Plus tard, on devrait examiner l'orientation à donner à cette demande dans le but de l'harmoniser avec les besoins du développement général. Il y a donc la demande globale d'alphabétisation et les demandes relatives aux différents types de formation qui la composent.

24. Cette étude du contexte local (ou enquête de base) devrait examiner les différents facteurs socio-économiques qui affectent la demande d'alphabétisation. Elle porterait sur les sujets suivants :

lère partie:
- les tendances démographiques de la région,
- les changements sociaux,
- les modifications du taux de ruralisation,
- les problèmes de l'emploi,
- l'amélioration des revenus familiaux.

2ème partie:
- le nombre des individus à alphabétiser,
- les catégories auxquelles ils appartiennent,
- déterminer les niveaux d'instruction actuels de la population locale,
- déterminer les niveaux de formation selon les secteurs économiques existants,
- déterminer le contenu des programmes en fonction de ces niveaux,
- évaluer le coût moyen de l'alphabétisation d'un paysan pour chacun des secteurs économiques,
- déterminer la manière d'intégrer la composante d'alphabétisation fonctionnelle dans les programmes de vulgarisation,
- préciser les modalités d'exécution des programmes: montant des concours financiers escomptables, formation des moniteurs d'alphabétisation.

25. Pour la lère partie de l'enquête de base, sections "changements sociaux" et "modifications du taux de ruralisation", le contenu des niveaux pourrait être le suivant :

- familial,
- social, culturel, religieux,
- scolaire : situation, équipement,
- sanitaire : situation, équipement,
- ménager : " "

/ - habitat : . . .

- habitat : situation, équipement
- agricole : " "
- économique : " "
- innovations et progrès technique,
- évaluation du comportement social, culturel, économique, humain en fonction du progrès.

26. Il a été décidé à la réunion inter-départementale que l'on commencerait la préparation du questionnaire à partir du 5 avril. Quant aux enquêteurs, le Commissaire général adjoint au Plan a proposé de mettre à la disposition de l'enquête le personnel déjà formé du service des statistiques. Par ailleurs, les étudiants de l'Institut d'Administration seraient disponibles pour une enquête de ce genre.

27. Le Résident Représentant a donné son accord pour que l'on prépare le terrain avant l'arrivée de l'expert de l'Unesco qui ne devrait pas "perdre de temps dans les études et les enquêtes, mais passer tout de suite à l'action" (Le Résident Représentant). Il a précisé en outre, que le Secrétariat du Mékong devrait entreprendre cette enquête le plus tôt possible avec les autorités nationales.

28. L'accord est général (autorités nationales et Résident Représentant pour que ce soit un micro-projet d'alphabétisation fonctionnelle dans la région de Hat Doc Kèo.

29. En date du 17 novembre 1969, un arrêté présidentiel a institué un Comité Nationsl d'Alphabétisation Fonctionnelle qui s'est réuni pour la première fois le 2 février 1970. Les tâches de ce Comité sont les suivantes :

a. entreprendre des études et des recherches tendant à préciser le nouveau concept d'alphabétisation fonctionnelle et à déterminer les conditions les plus favorables à la mise en oeuvre d'une politique nationale d'alphabétisation;

b. former les cadres nationaux qui seront chargés des programmes d'alphabétisation fonctionnelle;

c. produire l'équipement spécialisé nécessaire;

d. organiser des classes expérimentales d'alphabétisation fonctionnelle dans les différents secteurs de l'économie nationale et, en priorité, dans les entreprises agricoles et industrielles, en vue de former les instructeurs nécessaires et de tester les méthodes et techniques utilisées.

/30. L'aider . . . .

30. L'aide que le Secrétariat du Mékong pourrait apporter consisterait à :

a. aider les autorités nationales dans la préparation du questionnaire;

b. collaborer avec les spécialistes nationaux à la préparation des enquêteurs;

c. commencer l'enquête de base avec les spécialistes nationaux;

d. aider les spécialistes nationaux à former les moniteurs d'alphabétisation.

31. L'objectif du projet d'alphabétisation fonctionnelle est la modernisation du secteur agricole, en particulier des pratiques culturales grâce à l'irrigation. Il faut éviter de s'embarquer dans un projet aux dimensions grandioses. Les objectifs doivent être dès le départ précis et limités en nombre.

NATIONS UNIES

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'ASIE ET L'EXTREME-ORIENT

Comité pour la coordination des études sur le bassin inférieur du Mékong
(Cambodge, Laos, Thailande et République du Viêt-Nam)

- - - -

PREPARATION DU TERRAIN POUR LE PROJET D'ALPHABETISATION FONCTIONNELLE AU LAOS

- - - -

ACTIVITES PRELIMINAIRES

- - -

par

Alexandre Arnaud
Conseiller en développement social

Bangkok, le 21 avril 1970

Laos/Esc-1/MP

I
LA FORMATION DES AGENTS DE L'ENQUETE

- - - -

Il est essentiel que cette formation se déroule dans un cadre inter-disciplinaire qui repose sur les réalités quotidiennes du monde rural. En effet, il importe que les agents à former comprennent les possibilités et les limitations du développement, tant national que régional, et en particulier celui de la région de Sai Fong. Ainsi, pourront-ils tirer parti d'une meilleure connaissance des besoins propres aux paysans de cette zone.

Ces cours d'orientation et de formation, qu'ils doivent suivre, leur permettront de circonscrire les problèmes qui se posent déjà, ou qui risqueraient de surgir, au cours de l'enquête. En fait, ces cours visent à faire prendre conscience aux participants, de la valeur et du sens des efforts déployés pour la promotion humaine dans le périmètre irrigué, zone en pleine évolution qui réclame de chaque individu un rôle à jouer, fût-il indirect, tant sur le plan de la vie quotidienne que celui du travail.

C'est pour cette raison que cette formation n'a pas été limitée aux simples méthodes et techniques de l'enquête, et qu'elle embrasse plusieurs matières d'ordre social et économique. Il apparaît utile que les agents comprennent le processus de modernisation de la région de Sai Fong, voire celui de la Plaine de Vientiane, en vue de pouvoir évaluer la diminution du taux de ruralisation en premier lieu, ensuite de déterminer l'importance des changements sociaux qui ont affecté la vie des communautés locales.

Ces changements apportés soit par l'extension de la ville, soit par l'accroissement des moyens de communication avec Viéntiane, soit par l'amélioration de la situation financière des fermiers à la suite de la propagation des méthodes culturales modernes, soit tout simplement nés de l'envahissement de la technologie moderne qui cherche encore ses racines, doivent être clairement compris par les agents de l'enquête. Ainsi aborderont-ils la région des 5000 ha avec des connaissances complètes des problèmes locaux.

L'auto-modernisation d'un secteur rural, régie par les lois d'un processus qui lui est propre, place les questions sociales au premier rang, quoiqu'il soit, la plupart du temps, déterminé par la croissance économique. En fait, l'on ne peut plus considérer ce dernier facteur comme étant le plus important dans la promotion humaine. Et l'exemple de la zone de Hat Doc Kèo prouve que des variables significatives se trouvent ailleurs que dans le développement d'une agriculture irriguée.

En effet, l'on a constaté que les résultats obtenus

./...

ainsi que le taux d'expansion économique, ne sont pas dus à l'équipement matériel pas plus qu'à l'application de pratiques culturales modernes, mais plutôt au facteur humain, c'est-à-dire au comportement psychologique et mental des bénéficiaires de l'irrigation, en d'autres termes, à un complexe d'attitudes sociales favorables, parce qu'issues de motivations comprises et intégrées, à l'expansion et à la modernisation.

A cet égard, il faudrait éviter de confondre croissance économique et développement. Ce que la zone de Hat Doc Kèo a connu, et qui va se propager dans toute la région, et peut-être même par-delà la boucle du Mékong, c'est l'amorce d'un processus de croissance de la production, selon l'expression d'Arthur Lewis. Quant au processus du développement, il n'a pas encore été mis en route. Il ne s'agit pas cependant d'attribuer une primauté, dans le succès remporté par les fermiers de la zone expérimentale et de démonstration de la Ferme de Hat Doc Kèo, ou dans le comportement maintenant réceptif des paysans, aux préoccupations économiques primitives, à savoir : la lutte contre la faim, l'éradication de la misère, la diminution de la paupérisation, l'aspiration à un bien-être urbanisé, etc... Les motivations qui ont fait agir les paysans n'appartiennent pas au même calibrage que celles qui seraient ressenties par un Laotien de la ville, ou un Occidental, et pas même voisines et encore moins semblables.

Le progrès matériel (amélioration de l'alimentation, de l'habillement, de l'habitat, des moyens de transport individuel) a représenté certes l'essentiel des préoccupations de quelques paysans, petite fraction assez proche de la ville, mais pour la population profondément rurale, il faut rechercher les impératifs affectifs et métaphysiques qui comptent pour elle avant les satisfactions matérielles.

Il s'agit donc de connaître les moteurs principaux de la conjoncture psychologique qui a joué en faveur de Hat Doc Kèo; bien plus, les phénomènes psychosociologiques des paysans en considérant ces derniers en fonction du macrocosme (la société) auquel ils appartiennent. On pourrait même affrimer que la raison du succès actuel de la zone de Hat Doc Kèo repose sur le souci des paysans de se redécouvrir eux-mêmes, et d'affirmer leur identité dans une nouvelle psychologie collective - l'ancienne s'étant effilochée- trouvée au sein de l'Association des fermiers, qui paraît être pour les paysans la seule institutrice qui traduit le progrès en termes positifs et rationnels.

./...

En fait, y a-t-il eu passage du passé au présent ? L'injection de certaines innovations et leur acceptation le prouvent. C'est plutôt un demi-passage, un pied dans chaque monde. Pour qu'un individu appartienne entièrement à son présent et le considère comme une rampe de lancement vers l'avenir, trois facteurs principaux sont nécessaires : l'éducation, le niveau technologique et l'équipement énergétique, le premier étant le facteur décisif permettant aux deux autres sinon d'exister, du moins d'être l'outil du développement, voire le moteur des forces productives de la société. Or, l'on a cherché à donner aux paysans de la technologie et de l'équipement, mais l'on a négligé d'incorporer directement aux programmes de la Ferme expérimenetale et de démonstration, la composante d'éducation des adultes qui s'y rattache fonctionnellement. On a appelé cette composante "l'alphabétisation fonctionnelle", c'est-à-dire la substitution à des prodédures traditionnelles de formation des programmes véritablement fonctionnels.

Devant l'extension du réseau d'irrigation, des mutations accélérées vont affecter les structures socio-économiques,et feront éclater les cadres traditionnels du travail et de la vie quotidienne. Les hommes de Hat Doc Kèo, et plus tard ceux de Sai Fong, puis ceux de la Plaine de Vientiane, ne seront pas au rendez-vous de ces mutations, parce qu'il ne peut exister une paysannerie fonctionnellement "illetrée qui soit favorable au progrès, ni une paysannerie instruite qui ne soit pas favorable au progrès"(1).
Les investissements financiers sont certes productifs, mais à court terme parce que l'homme illetré qui en bénéficie ne peut dépasser un certain seuil technologique. Tandis que des investissements et des innovations,complétés par une formation concomittante des paysans et des cadres locaux, deviennent hautement productifs.

Ainsi donc, la formation des agents de l'enquête apparaît,et doit être,ouverte à toutes les symbioses et à tous les enrichissements.

---

(1).J.K.Galbraith, Les conditions actuelles du développement économique,traduction de B.Villars-Denoël,1962, p.67.

./...

COURS D'ORIENTATION ET DE
FORMATION DES AGENTS DE
L'ENQUETE (1).

- - - -

PROJET DE PROGRAMME

--

I
Lundi 4 mai

8hoo - 10hoo : les tendances démographiques des populations :

a) mode d'obtention des données :les enquêtes de base, les documents du Service de la Statistique ou de l'Etat Civil;

b) la répartition de ces données : structure par sexe, pyramide des âges, lieu de naissance ou d'origine, groupe socio-économique, taille des ménages, niveau familial, natalité, mariage, décès, définition des taux d'accroissement et des taux de reproduction;

c) les mouvements migratoires de population au Laos.

10h30 - 12hoo : l'exploitation des données démographiques :

a) évaluer les besoins de la population dans les domaines social et économique;

b) déterminer la situation de la main d'oeuvre, les tendances de l'emploi, l'importance du sous-emploi;

c) élaborer des plans pour le développement régional et national.

14hoo - 18hoo : les structures rurales, économiques et sociales de Sai Fong(région des 5000 ha, zone du projet d'alphabétisation fonctionnelle)

14hoo-15hoo: a) milieu physique et infrastructure de la région;

b) milieu humain et mouvements migratoires;

c) structures sociales de la région.

---

(1). du lundi 4 mai au samedi 9 mai 1970 : décision du Comité de l'Enquête en date du 8 avril 1970 : cf. le calendrier de travail, page 2 du compte-rendu "Préparation du terrain pour le projet d'alphabétisation fonctionnelle".

./...

15h10-17hoo : a) la situation économique sectorielle : économie traditionnelle, économie moderne, développement à l'échelon national, à l'échelon régional;

b) les facteurs de production; l'emploi et la productivité dans les différents groupes socio-économiques;

17h05-18hoo : a) l'agriculture : traditionnelle, moderne, intensification de certaines cultures, renforcement des unités agricoles;

b) les fermes expérimentales et de démonstration de Salakham et de Hat Doc Kèo : travaux, résultats, facteurs humains, changementssociaux;

20hoo - 22hoo : cours public auquel sont invités les villageois :

20hoo -20h30: exposé : la modernisation de l'agriculture.
20h30 -21hoo: film :(sur l'agriculture).
21hoo -21h30: exposé : (suite du 1er exposé).
21h30 -22hoo: film : (d'intérêt général).

II
Mardi 5 mai

8hoo - 10hoo : l'analphabétisme :définition; son éradication: action traditionnelle, action moderne (l'Unesco et l'alphabétisation fonctionnelle);

10h10 - 11hoo : l'alphabétisation, facteur de développement;

11h05 - 12hoo : les problèmes de l'alphabétisation au Laos.

14hoo - 15hoo : l'enquête agro-alphabétisation : ses buts, ses méthodes, ses incidences humaines sur le plan régional et sur le plan national;

15h05 - 16hoo : a) organisation administrative et technique de l'enquête;

b) découpage des secteurs de l'enquête;

c) instructions aux enquêteurs;

./...

16h05 - 18hoo : étude et commentaire des questionnaires.

20hoo - 22hoo : cours public avec la participation des villageois.

20hoo - 20h30 : les buts de l'enquête agro-alphabétisation. (exposé).

20h30 - 21hoo : film:(d'intérêt rural)

21hoo - 21h30 : exposé : questions des villageois relatives à l'enquête.

21h30 - 22hoo : film : (d'intérêt général).

III

Mercredi 6 mai

Jeudi 7 mai

7h30 - 17hoo : essai sur le terrain des questionnaires;

17hoo- 18hoo : contrôle sur le terrain des questionnaires remplis :

a) 1er contrôle : par chaque chef de groupe;

b) 2ème contrôle: par le Directeur de l'Enquête sur le terrain et ses assistants.

IV

Vendredi 8 mai

8hoo - 10hoo : dépouillement et analyse des résultats des questionnaires remplis, et leur chiffrement;

10h10 - 12hoo : révision des questionnaires et des instructions en fonction des essais.

14hoo - 16hoo : les conditions du développement rural au Laos.

16h10 - 17hoo : les problèmes ruraux de Hat Doc Kèo.

17h05 - 18hoo : l'agriculture irriguée au Laos.

20hoo - 22hoo : films, commentaires et discussion :

sujets possibles : l'alphabétisation fonctionnelle, la formation professionnelle en milieu rural, l'éducation communautaire, la santé rurale.

./...

V

Samedi 9 mai

8h00 - 9h30 : a) le facteur humain dans le développement;

9h35 - 11h00 : b) l'influence des facteurs d'environnement sur le développement;

11h05 - 12h00 : discussion générale : l'enquête, les cours.
(avec la participation de tous les conférenciers)

- - - -

II

L'ENQUETE AGRO - ALPHABETISATION

L'établissement des questionnaires relatifs à l'enquête agro-alphabétisation est en dépendance des besoins ainsi que des buts fixés par les services demandeurs, à savoir la Direction de l'Enseignement primaire et de l'Education des adultes, et la Direction de l'Agriculture. Deux principales parties forment donc les articulations de cette enquête.

Cette dernière a été, en réalité, demandée par la Direction de l'Enseignement primaire et de l'Education des adultes (E.p.e.a.) afin de connaître, dans ses détails, la situation socio-économique et culturelle de la région où le projet d'alphabétisation fonctionnelle - promotion des ferniers par l'éducation - sera implanté. Cette enquête est apparue nécessaire parce que la région du projet, les 5000 ha, est une zone de développement intégré, et qu'elle pose par conséquent le problème de savoir comment employer, de la manière la plus rentable, toutes les ressources disponibles, à savoir : l'eau, les terres et les hommes.

Particulièrement dans cette zone, ces ressources dépendent étroitement les unes des autres. Et si les problèmes de l'eau et des terres ont reçu momentanément des solutions immédiates que l'on peut qualifier de satisfaisantes, il n'en reste pas moins qu'elles impliqueront, à long terme, plutôt une baisse du niveau de vie qu'un accroissement. La raison en est que la progression démographique va rendre insuffisante la production des biens et des services, par rapport à la demande dont l'augmentation sera due à la propagation du progrès technique et à l'extension du périmètre urbain, les deux mouvements agissant parallèlement. D'autre part, il résultera de cette progression un affaiblissement de la productivité contre lequel l'on ne peut lutter que par la formation des ressources humaines. Or, celle-cie est en majorité fonctionnellement analphabète, et le pourcentage dont on dispose n'apparaît pas être représentatif de la réalité.

Il s'agit donc d'un problème-clé, celui de l'éducation des pay sans. Une paysannerie ne peut être favorable au progrès que si elle sort de son ignorance. Son seuil intellectuel, voire technologique,

étant trop bas, il lui est pratiquement impossible de marcher longtemps avec le progrès. C'est le problème qui va se poser, dans toute son acuité, dans deux ans aux paysans de la boucle du Mékong. C'est à la suite de cette constatation qu'il a été décidé, au cours des réunions inter-départementales tenues au Ministère de l'Education (2), d'effectuer une enquête agro-alphabétisation exhaustive, en vue de mieux percevoir la problématique du développement, et de préciser les tares contre lesquelles il faut lutter. Cette approche ayant été adoptée, l'idée d'une enquête par sondage zoné et stratifié fut abandonnée parce que non suffisamment représentative.

Les sujets suggérés concernent les secteurs importants de la vie économique et humaine de la région, secteurs dont la connaissance détaillée est nécessaire pour tracer le portrait de l'analphabétisme dans les villages concernés. On pourrait croire, à la lecture de ces sujets, qu'un grand nombre de questionnaires devrait être établi. Loin de là, parce que chaque enquête ne doit pas durer plus de 60 à 80 minutes au maximum. Et chaque sujet indiqué ne nécessite pas en fait un questionnaire, sinon l'on risquerait d'avoir, en fin de compte, un certain nombre de répétitions inutiles. Des tableaux concis et fonctionnels absorberaient facilement la totalité des sujets selon les secteurs auxquels ils appartiennent.

Cependant, il importe de tenir compte, dans l'élaboration des questionnaires, de l'existence de certains facteurs socio-humains que l'on a tendance à oublier et qui devraient conduire à la conclusion suivante au moment de l'analyse finale :

a - quels sont les changements sociaux survenus à la suite de l'introduction ou de l'expansion du progrès technique ?

b - en quoi consistent les modifications du taux de ruralisation et quel en est le pourcentage ?

c - quels sont les niveaux de formation des analphabètes, ou des insuffisamment scolarisés, selon les secteurs économiques existants, et comment déterminer le contenu de ces programmes en fonction de ces niveaux ?

d - comment faut-il intégrer la composante alphabétisation fonctionnelle dans la formation des ressources humaines ?

---

(1). que le Gouvernement Royal a demandé à l'Unesco, en date du 14 Octobre 1969 de lui envoyer un expert en alphabétisation fonctionnelle, et qu'un Comité National de l'Alphabétisation fonctionnelle a été crée par arrêté présidentiel le 17 novembre 1969, et qu'un séminaire sur les problèmes de l'alphabétisation /au Laos fonctionnelle/a été organisé le 2 février 1970.

(2). du 13 au 18 mars et du 5 au 20 avril 1970.

./...

III

LES SUJETS DES QUESTIONNAIRES

Vu l'importance des projets de développement prévus pour la Boucle du Mékong, et à cause de l'insuffisance des données statistiques dont certaines n'ont pas été élaborées par zones homogènes, trois types de questionnaires ont été établis pour l'enquête.

Le premier concerne la population et la situation des ménages; le deuxième traite de la structure rurale et de l'économie agricole; quant au troisième, et c'est le plus important en fonction des objectifs que le Gouvernement Royal voudrait atteindre dans cette région, il concerne le niveau intellectuel et l'alphabétisation de la population adulte. Les deux premiers constituent le support logistique du dernier. Il existe également un questionnaire "indirect" qui récapitulera les données obtenues par les trois autres au cours des interviews, et qui permettra de connaître et de préciser les facteurs multiplicateurs et accélérateurs de développement.

Les sujets de ces questionnaires ont été discutés avec des personnalités[1] connaissant profondément les réalités laotiennes, ainsi qu'avec des spécialistes nationaux[2] déjà rompus aux techniques des enquêtes socio-économiques. Les tableaux ont été approuvés, mais des modifications leur seront apportées après les essais de contrôle et pour le codage mécanographique.

SECTION I

La population et la structure des ménages dans la Boucle du Mékong.

Il s'agit d'étudier ici une population bien déterminée, dans toutes ses strates et avec ses sous-populations marginales, et de préciser les différences de caractère que

---

(1). Le Commissaire aux Affaires Rurales, le Commissaire général adjoint au Plan, le Directeur de l'Enseignement primaire et de l'Education des adultes, et son adjoint, le Directeur du Service de la Statistique, et son adjoint, le Sous-Directeur de l'Agriculture et ses collaborateurs, ainsi que plusieurs hauts fonctionnaires concernés ou intéressés par les problèmes ruraux.

(2). les membres du "Comité de l'Enquête".

./...

présente la Boucle du Mékong par rapport à la plaine de Vientiane en premier lieu, puis à l'ensemble du pays. La structure géo-démographique d'une région et celle de ses agglomérations sont le résultat d'un processus qui se poursuit dans l'espace et dans le temps, tout d'abord sur un plan isolé, ensuite sur celui des échanges. Son développement, et il s'agit ici de la région de Sai Fong, a déterminé deux types d'effets : un effet d'agglomération, donc localisation de la croissance, et un effet de jonction qui vient après la mise en place de la structure des agglomérations, et qui ouvre des perspectives relationnelles sur les autres régions.

La Boucle du Mékong constitue une unité intégrée qui a atteint ce stade à la suite de la conjonction des facteurs socio-humains, socio-politiques, socio-économiques, politico-administratifs et politico-économiques, sans oublier toutefois les facteurs d'ordre juridique. Entre tous ces facteurs, il y a une certaine hiérarchie qui détermine le processus d'intégration, mais l'on possède malheureusement peu de données sur le rôle de ces facteurs, en particulier les facteurs sociaux et la nature exogène de certains d'entre eux. La question qui se pose et dont la réponse doit être obtenue par les questionnaires : dans quelle mesure la structure économico-socio-politique se prête au développement de cette région ?

Par ailleurs, les tendances démographiques de la Boucle sont perturbées par les effets de polarisation (1) en direction de la ville, qui est non seulement le lieu central dominant de la plaine de Vientiane, mais également la Capitale nationale. Il importe, par conséquent, de voir si ces effets ont resserré le marché du travail et ont entraîné un mouvement migratoire.

Il s'agit ensuite d'évaluer, toujours à l'aide des questionnaires, les répercussions de la structure des agglomérations sur l'ordre biologique (la santé et l'hygiène, l'alimentation, les progrès résidentiels), sur le niveau intellectuel (l'enseignement primaire et secondaire, l'éducation des adultes, l'analphabétisme), sur le niveau technique (l'orientation professionnelle, la formation et les qualifications techniques), sur le niveau échelonné des différents groupes socio-économiques, et si possible, sur le niveau éthique.

D'autre part, et ceci est un point important, la croissance démographique dans la Boucle possède un taux plus élevé que dans d'autres régions. On pourrait l'évaluer à

---

(1). "effets de stoppage", selon la terminologie de François Perroux.

./...

2,8% avec des pointes de 3% dans certains villages. La population de cette région doublera en 25 ans si le rythme se poursuit sans changement. Cet accroissement provoquera des problèmes d'emploi, de pénurie d'énergie et de croissance économique, d'établissement d'une économie d'échelle, de stabilité sociale.

Or, le niveau de vie moyen de la région est de 20 à 25 % en dessous du minimum prévu. Ce niveau doublera-t-il avec la population, ou sera-t-il en retard de 10 à 15% sur l'augmentation démographique ? Pour que ce niveau de vie puisse doubler, c'est-à-dire atteindre une norme humaine acceptable, il faudrait que la croissance de production économique soit, pour cette région, de 165% par an, tandis qu'elle sera de 150% pour Vientiane qui n'a aucun retard à rattraper. Ce pourcentage pourrait-il être obtenu en 25 ans ? Tout dépend, bien sûr, du choix des pôles de croissance et du lieu de leur implantation. Ces pôles seront les propagateurs du développement; ils modifieront la structure rurale de la région et l'orienteront progressivement vers une sous-urbanisation marginale. Il s'agit,par conséquent, de savoir si ces pôles existent déjà, embryonnaires peut-être (l'Association des fermiers de Hat Doc Kèo, par exemple), et l'action qu'ils exercent sur la région.

Les sujets.

- l'aspect dynamique du problème démographique : le taux d'accroissement annuel, le taux de natalité, le taux de mortalité, le total des mariages contractés, la répartition par âge et par sexe des morts.
- la population active de 10 ans et plus, par sexe, par ménage, par groupe socio-économique et par village.
- la population par ménage, par village, selon la culture dominante (saison humide et saison sèche irriguée), l'existence d'un revenu d'appoint, l'existence ou la proximité d'un marché.
- logement par ménage : superficie, sol, parois, nombre de fenêtres, écoulement des eaux usées, lumière électrique, nombre de familles par logement, toilettes et facilités diverses.
- niveau de vie familiale : solidarité des membres de la famille, indépendance économique (ou possiblités) pour la femme ou pour les enfants, degré d'individualisme ou d'esprit communautaire, entr'aide familiale, éducation générale des enfants par la famille.

./....

- niveau familial : composition du ménage, date de naissance par personne, lieu d'origine, situation des enfants;
- l'équipement domestique : cuisine, eau, poubelle, lutte contre les moustiques et insectes, etc...
- la situation domestique ou ménagère : l'état d'hygiène de la maison, l'alimentation de la famille, la qualité des premiers soins donnés aux malades.
- le niveau de santé : les différentes maladies de la région, l'équipement régional pour la santé, les infrastructures sanitaires par village, les maladies contractées par les membres de la famille au cours des deux dernières années.
- le revenu familial : le groupe socio-économique de chaque membre du ménage, le salaire ou payement en nature, le revenu de subsistance, le revenu complémentaire.

SECTION II

La structure rurale et l'économie agricole.

C'est une enquête dynamique d'économie rurale de type régional qui devrait apporter les précisions suivantes:

1 - préciser les rapports entre la démographie et l'économie de la Boucle, la répercussion de l'accroissement démographique sur la mauvaise répartition des terres;

2 - évaluer le rapport direct entre la valeur de la population, la qualité des terres -réputées très bonnes dans toute la région - et la croissance, ou la stagnation, économique;

3 - l'agriculture pratiquée dans la Boucle peut-elle être considérée comme une entreprise économique ? Quel est le pourcentage de subsistance ? Quel est le pourcentage d'échange avec l'extérieur ?

4 - évaluer l'impact socio-humain et économique de l'irrigation;

5 - quelle relation y'a-t-il entre l'élevage et la répartition démographique ?

6 - en quoi consiste le référentiel de chaque fermier ?

./...

7 - le paysan établit-il un rapport entre son travail quotidien et le résultat qu'il obtient ? En d'autres termes, détermine-t-il la valeur monétaire de sa production ?

8 - y'a-t-il un certain degré de spécialisation locale dans quelques produits de base en vue de l'exportation ?

9 - existe-t-il des activités secondaires relatives à la transformation des produits, à la production de biens ? Ces produits étaient-ils transformés ailleurs ? Importait-on ces biens ?

10 - peut-on déceler l'amorce d'une spécialisation de l'agriculture ?

11 - y'a-t-il des facteurs de localisation (développement des communications, exploitation de l'énergie électrique, grappes de petites industries encore artisanales) qui ont déjà rogné le taux de ruralisation et fait apparaître des services caractéristiques de l'urbanisation ?

12 - évaluer l'importance des institutions économiques constitutives du système économique dans leurs formes universelles (profit, crédit, salaire,etc..) et singulières (banques, petites ou grandes entreprises, petites ou moyennes industries, différentes types de sociétés,etc...). Si ces institutions n'existent pas sous une forme embryonnaire, comme succursales de celles de Vientiane, le terrain est-il favorable pour leur implantation ?

Les sujets.

- la population, la superficie générale, la superficie des cultures en riz, la production de paddy, la densité de population au Km2 rizicole.
- la calendrier agricole, la rotation ou les assolements de culture, les cultures vivrières d'appoint, les produits de cueillette.
- le sol : pauvreté, richesse, usure, utilisation.
- le nombre de lots par ménage, le mode de tenure des terres (le faire-valoir direct, le fermage, le métayage), la possibilité d'acquisition de la propriété, la surface défrichée ou brûlée par an.

./...

- la suffisance de l'espace cultivable par culture dominante, par culture secondaire, par rendement à l'hectare; la progression annuelle du rendement à l'ha, à relever sur trois ans si possible.
- le coût et le rendement à l'ha : en saison humide avec et sans appoint d'irrigation, en saison sèche irriguée par culture dominante et par culture secondaire.
- l'énergie pour l'agriculture, l'irrigation, l'utilisation du fumier organique, des engrais chimiques.
- les modes de travail, l'équipement agricole.
- la commercialisation des produits agricoles, l'équipement commercial, les voies de communication et les moyens de transport.
- la situation de l'encadrement rural : les agents ruraux, les agents agricoles, les agents de vulgarisation, etc...
- la situation de la main d'oeuvre agricole : l'entr'aide familiale, le salarié agricole, le saisonnier, le travail des femmes et des enfants, le degré d'évolution de la main d'oeuvre, le resserrement du marché du travail, les mouvements migratoires (effets de polarisation en direction de la ville, en direction de la Thailande s'ils existent). Note : ne pas oublier les formes de travail en fonction du rendement.
- le sous-emploi agricole et ses incidences.
- évaluer les modes d'exploitation des terres en fonction de l'équilibre familial et socio-humain, et peut-être du milieu.
- la capacité d'investissement et le crédit : la tradition villageoise et ses persistances communautaires, l'acceptation d'un niveau de stricte subistance, possibilité de crédit agricole, possiblité d'épargne, importance et origine de l'endettement résultant de la vie économique ou de la vie sociale, taux d'intérêt pratique.
- la situation des activités liées à l'agriculture : l'élevage, la pêche, l'exploitation forestière.

..../...

SECTION III

Le niveau intellectuel et l'analphabétisme.

La faible productivité des cultivateurs ainsi que celle de nombreux travailleurs est directement imputable à l'absence d'instruction. Le développement exige à l'heure actuelle que chacun ait, à des degrés divers, des connaissances ou des compétences que seul l'enseignement, ou l'éducation fonctionnelle des adultes, peut donner. L'analphabétisme et l'ignorance, très souvent synonymes de traditionnalisme, se transmettent, dans certaines communautés ou groupes familiaux, soit comme des croyances, soit comme des valeurs sociales dont on perpétue l'esprit.

L'on détermine la productivité du travail par trois facteurs principaux : l'éducation, le niveau technologique et l'équipement énergétique, le premier étant le facteur décisif permettant aux deux autres, sinon d'exister, du moins d'être l'outil du développement, voire des forces productives de la société. Mais pour en arriver là, il importe, en premier lieu, que l'éducation déborde son cadre formel pour pénétrer les programmes de formation professionnelle des fermiers (alphabétisation fonctionnelle), puis les programmes de développement agricole.

Il existe une relation étroite entre le développement des ressources humaines et celui des ressources naturelles. L'alphabétisation des paysans, la vulgarisation des sciences agricoles et leur enseignement forment un aspect de l'éducation qui englobe ces trois éléments dans le cadre de l'expansion économique.

Dans la plupart des pays, l'on a constaté une certaine reluctance, tant chez des personnalités nationales que des spécialistes, à employer le terme d'alphabétisation fonctionnelle. Le paysan qui se souvient encore de son alphabet et qui arrive quoique péniblement un journal ou une lettre, ne se considère pas comme étant un analphabète de retour, ce qu'il est en réalité. Certes, et on lui donne raison tant qu'il ne s'engage pas dans activités économiques, parce que son niveau intellectuel n'étant pas élevé par manque de développement, ce paysan ne peut se permettre une évolution professionnelle en rapport direct avec les connaissances et techniques appliquées dans l'agriculture, ou l'industrie si'il s'agit d'un ouvrier d'usine. Il est par conséquent fonctionnellement analphabète.

./...

L'alphabétisation fonctionnelle ne concerne pas uniquement l'apprentissage ou le développement de la lecture, de l'écriture et du calcul; c'est une procédure qui consiste à incorporer directement aux projets de développement économique la composante d'éducation d'éducation des adultes qui s'y rattache fonctionnellement. C'est une technique qui, au lieu de rechercher la cohérence au niveau macro-économique, se contente d'atteindre la cohérence de façon limitée et sélective.

Certes, l'on pourrait affirmer que des paysans analphabètes arrivent à développer leur production grâce à l'adoption de techniques modernes. Mais le plafond de cette adoption demeurera très bas à cause de l'existence d'un seuil technologique qui arrête toute évolution professionnelle et économique. La vulgarisation agricole dans la Boucle du Mékong, en particulier à Hat Doc Kèo, a pu introduire des pratiques culturales modernes, seulement cette vulgarisation a été orales jusqu'à présent, et il est grand temps qu'elle devienne écrite afin de faciliter le travail en profondeur des vulgarisateurs et d'accroître la proeuctivité.

Prenant en considération le courant de préjugés qui hypothèquent l'alphabétisation fonctionnelle, et contre lequel il est inutile de remonter parce que l'on perdrait trop de temps et trop d'efforts, il serait préférable d'employer, dans les contacts avec les paysans, l'une des trois expressions suivantes :promotion humaine, éducation rurale, éducation des fermiers.

Les sujets.

- la population par ménage, par sexe, par groupe d'âge, par village, pour l'aptitude à lire, écrire et calculer : les différentes colonnes pourraient être intégrées dans l'un des questionnaires relatifs à la démographie.
- situation scolaire :

1 - le niveau scolaire par village : nombre d'enfants d'âge scolaire total, et ceux qui fréquentent l'école, nombre de classes et de maîtres, pourcentage de filles, pourcentage de déperdition, âge d'interruption de la scolarité, raisons de l'interruption et de l'insuffisance de la fréquentation de l'école par des enfants d'âge scolaire.

./...

2 - l'équipement scolaire : insuffisance des locaux, insuffisance de maîtres, absence de jardin scolaire, de cantine, d'école de puériculture, de jardin d'enfants, insuffisance de livres, de fonds scolaires, etc...(Note : l'équipement scolaire pourrait for bien être dans une situation excellente, dans ce cas-là, il n'y aurait rien à mentionner. L'enquêteur devrait non seulement se fier à son jugement personnel, mais également à celui des personnes compétentes du village et du tasseng).

3 - les études primaires incomplètes : par groupe d'âge, par sexe et par ménage.

4 - proportion d'analphabètes : de 10 à 19 ans, de 20 à 29 ans, de 30 à 39 ans, de 40 à 49 ans, de 50 à 59 ans, au-delà de 60 ans.

5 - le niveau d'analphabétisme : établi à la suite de tests que les enquêteurs devraient faire passer aux villageois. Ces tests porteront non seulement sur les différentes vitesses de lecture, d'écriture et de calcul de l'adulte, mais également sur son habileté à manier un crayon, à dessiner un objet, à reconnaître et dessiner les figures géométriques (voir pages 29 & 21).

- niveau intellectuel de l'adulte :

1 - écrit-il des lettres ? fréquence mensuelle - lecture de livres, de journaux, achetés ou empruntés à la bibliothèque (s'il en existe une), écoute-t-il la radio ? va-t-il au cinéma à Vientiane (ceci étant surtout vrai pour les jeunes) ou au théâtre populaire ?

2 - participe-t-il aux activités communautaires ? fêtes de village, travaux de développement communautaire, réunions ou Comités de village ou de la Mairie (s'il y en a une), de l'école. Fait-il partie de l'Association des parents ? Qu'en pense-t-il ? Maintient-il des relations fréquentes avec l'école ? Que pense-t-il du Centre rural d'Education communautaire ?

3 - participe-t-il aux activités de la pagode ? combien de temps a-t-il passé dans une pagode ? Qu'y a-t-il appris ?

./...

4 - voyages : va-t-il souvent en ville ? Que fait-il en ville ? visites, fêtes, cinéma, amusements, commerce.

5 - a-t-il participé à des visites organisées par les autorités ? Qu'a-t-il vu et appris ? Voudrait-il recommencer et voir autre chose ? A-t-il fait partie d'un groupe pour aller visiter un autre village dans un but éducatif ?

6 - a-t-il voyagé ? hors de Vientiane, au Laos ? hors du Laos ? en pélerinage, tourisme, visites familiales, raison de maladie, commerce ? Par voiture, par train, par avion ?

7 - sait-il conduire une voiture, un camion, un taxi, un tracteur, une motocyclette ? Lequel de ces engins possède-t-il ? Utilise-t-il ce moyen de locomotion pour se déplacer ou voyager ? Aime-t-il la vitesse ?

8 - sport : participe-t-il à des activités sportives ? lesquels ? Sinon, voudrait-il faire du sport ? Course pirogues, natation, kator (sorte de "tennis de pied"), équitation ?

9 - alphabétisation : aimerait-il apprendre à lire, écrire et calculer ? S'il n'est pas analphabète, aimerait-il suivre des cours d'adultes pour améliorer ses connaissances et ses qualifications professionnelles ? Pourquoi aimerait-il être alphabétisé ? Pense-t-il que l'alphabétisation lui permettra d'améliorer sa situation présente ? Comment ? Connaît-il le dicton qui recommande le respect au maître avant celui dû au père ?

SECTION IV

Les facteurs multiplicateurs et accélérateurs de développement.

Il est difficile de mesurer l'utilité, plutôt l'efficacité des facteurs multiplicateurs et accélérateurs de développement dans une société en transition. Toute innovation affectant la vie quotidienne, qu'elle soit économique, sociale, culturelle ou humaine, donnera des résultats psychologiques et mentaux qualitativement

./...

Lacs/Esc-1

ALPHABETISATION

NIVEAU DES CONNAISSANCES

Tasseng :

Village :

Nom :

No.d'ordre correspondant dans le questionnaire au ménage------à l'éducation-----
au révenu------

NIVEAU I

1- Sait tenir un crayon:_____

2- Sait dessiner une maison:_____

3- Peut copier des chiffres simples:_____

4- Sait lire l'heure:_____

5- Ecrit des nombres à un seul chiffre:
_____

Y'a-t-il eu une hésitation?_____

Chronométrez le temps mis par groupe de 5 nombres:_____

NIVEAU II

6- Sait dessiner un animal:_____

7- Effectue des additions et des soustractions simples à un chiffre:_____

Chronométrez le temps mis par opération:_____

8- Ecrit lisiblement son nom:_____

Chronométrez le temps mis:_____

9- Lit les lettres de l'alphabet:_____

10- Ecrit sous dictée des nombres à 2 chiffres:_____

Chronométrez le temps mis par groupe de 5 nombres:_____

NIVEAU III

11- Sait dessiner un homme:_____

12- Effectue des additions, des soustractions des multiplications à 2 chiffres:_____
Chronométrez le temps mis:_____

13- Ecrit séparément les lettres de l'alphabet:_____
Temps mis par groupe de 5 lettres:
_____

14- Lit les mots courants relatifs à la vie quotidienne:_____
Temps mis par groupe de 5 mots:_____

15- Ecrit sous dictée des nombres à 3 chiffres:_____
Temps mis par groupe de 5 nombres:
_____

NIVEAU IV

16- Sait dessiner des figures géométriques:
carré:_____cercle:_____temps mis:
_____

17- Lit des mots simples tirés du journal:
_____

Temps mis par groupe de 5 mots:_____

18- Ecrit phonétiquement les mots qu'il connaît:_____

19- Ecrit sous dictée des nombres à 5 chiffres:_____
Temps mis par groupe de 5 nombres:
_____

Laos/Esc-1

NIVEAU V	NIVEAU VI
20- Sait dessiner une fenêtre:_____ une table:_____une chaise:_____ Temps mis:_____	25- Dessine un paysage:_____
21- Effectue des soustractions, des multiplications, des divisions à 3 chiffres:_____ Temps mis par opération:_____	26- Connaît les figures géométriques principales et les dessine:_____
22- Lit mot à mot les phrases du journal:_____ Temps mis pour une phase de 10 à 15 mots:_____	27- Peut rédiger une lettre:_____ Temps mis pour 50 mots:_____
23- Ecrit des phrases simples (sujet + verbe + complément):_____ Temps mis pour 5 phrases:_____	28- Effectue facilement les opérations simples du système métrique.
24- Ecrit facilement n'importe quel nombre:_____	

Niveau de l'adulte:_____ Degré par niveau:_____

différents d'un groupement humain à un autre, ceci étant dû au degré d'attachement de l'individu à la tradition. Or, les innovations se modifient continuellement, tant le processus de développement demeure dynamique; et si elles ne sont pas contrôlées, leurs modifications successives, en fait leur évolution vers la modernisation totale, ont lieu sans laisser le temps aux mentalités de s'adapter.

Cette absence de contrôle pourrait nuire au développement. Les changements sociaux résultent d'innovations technologiques, à quelque niveau qu'elles se placent, en relation directe avec les besoins du développement, ou d'innovations dues à l'extension du périmètre urbain, celles-ci n'agissant que sur l'évolution des mentalités. Dans les deux cas que l'on rencontre dans maint endroits de la Boucle du Mékong, les innovations ne sont soumises à aucun esprit de cohérence, c'est-à-dire pas à la maîtrise de l'homme; elles le dominent. Elles risquent, à long terme, si d'ici-là aucun programme d'éducation des adultes n'intervient, d'entraîner un bouleversement social qui affectera dangereusement le taux des rendements déjà obtenu, et que l'on voudrait maintenir ou améliorer.

Il s'ensuit alors que la qualité des innovations diminuent rapidement, tandis que les changements sociaux progressent sans cohérence qualitative. Conséquence de cet état de choses : les innovations vont peser lourdement sur les ressources locales. Le prix à payer pour le développement, c'est-à-dire pour le confort individuel, voire pour plus de dignité et de liberté à l'homme, devient exorbitant pour la population qui le subit. De nouveaux problèmes, d'une autre dimension que ceux auxquels l'on s'était habitué, s'ajouteront alors à des problèmes psychosociologiques plus complexes : l'adaptation sociale, l'étalement de la pauvreté, le poids croissant de l'analphabétisme fonctionnel.

Le problème fondamental n'est pas de rendre accessible, à tout le monde, les innovations technologiques, mais de trouver, du point de vue des sciences sociales, le moyen de les intégrer dans le contexte culturel et humain de la population. A ce titre, il est alors possible de réduire le coût du développement et de le rendre acceptable aux bénéficiaires. Il aura fallu quatre ans environ et un peu plus d'un demi million de dollars pour

./...

obtenir, à la Ferme expérimentale et de démonstration de Hat Doc Kèo, des résultats conclusifs, délai et coût qui incitent à la modestie quant aux projets futurs.

¥

En partant des sujets des questionnaires, on devrait pouvoir donner une forme opératoire aux observations, constatations et pronostics, et connaître ainsi les facteurs positifs de développement. On aura la liste de ces facteurs pour la Boucle du Mékong une fois l'enquête terminée, si toutefois l'on a obtenu des réponses aux questions ou problèmes suivants :

1 - quels sont les changements sociaux survenus à la suite de l'introduction de l'irrigation, et à la suite de l'extension du périmètre urbain ?
   a - changements de surface, changements en profondeur?
   b - mouvement sur place, transformation réelle, germe d'avenir ?
   c - entraînement collectif, découverte personnelle ?
   d - changements ou mutation socio-humaine ?

2 - et par suite, déterminer les modifications du taux de ruralisation;

3 - lier la situation de l'encadrement à l'amélioration de l'énergie pour l'agriculture, à l'introduction de l'irrigation et des engrais, à l'évolution des modes de travail;

4 - rechercher les problèmes de l'emploi, le degré d'évolution de la main d'oeuvre, son désir d'évolution en matière sociale et dans le domaine économique, l'amélioration des revenus familiaux dûs au progrès;

5 - quel est le degré d'innovation et de progrès techniques en fonction de l'équilibre humain, familial et social;

6 - évaluer le comportement social, culturel, économique, humain, en fonction du progrès, et par suite, l'intérêt porté aux techniques nouvelles;

./...

7 - l'évolution des structures économiques a-t-elle amené celle des structures sociales ?

8 - quels sont les usages intangibles qui ont été remis en question à la suite de l'amorce technologique dans la Boucle ?

9 - quelles sont les forces motrices qui interviennent dans le comportement humain rationnel ? Sont-elles de nature exogène ?

10 - quels sont les effets des pôles de croissance sur les structures rurales ?

11 - déterminer les niveaux de formation des analphabètes fonctionnels, selon les secteurs économiques existants, et le contenu des programmes en fonction de ces niveaux;

12 - évaluer le coût moyen de l'alphabétisation fonctionnelle d'un paysan pour chacun des secteurs économiques;

13 - déterminer la manière d'intégrer la composante d'alphabétisation fonctionnelle dans les programmes de vulgarisation.

-.-.-.-.-.-.-.

ERIC Clearinghouse
MAR 7 1972
on Adult Education